



Pour vivre ce Vendredi Saint
en communion avec toute
notre Église diocésaine :
*La Passion selon
Saint Jean*
illustrée
par des œuvres d'art
conservées
dans les églises
essonniennes



Ayant ainsi parlé, Jésus sortit avec ses disciples et traversa le torrent du Cédron ; il y avait là un jardin, dans lequel il entra avec ses disciples. Judas, qui le livrait, connaissait l'endroit, lui aussi, car Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis.

Judas, avec un détachement de soldats ainsi que des gardes envoyés par les grands prêtres et les pharisiens, arrive à cet endroit. Ils avaient des lanternes, des torches et des armes.

Alors Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver, s'avança et leur dit : « *Qui cherchez-vous ?* »
Ils lui répondirent : « *Jésus le Nazaréen.* »
Il leur dit : « *C'est moi, je le suis.* »
Judas, qui le livrait, se tenait avec eux.

Bas-relief de l'église d'Étiolles



Alors la troupe, le commandant
et les gardes juifs se saisirent de
Jésus et le ligotèrent.

Ils l'emmenèrent d'abord chez
Hanne, beau-père de Caïphe
qui était grand prêtre cette
année-là.

Caïphe était celui qui avait
donné aux Juifs ce conseil :
*« Il vaut mieux qu'un seul
homme meure pour le peuple. »*

*Christ de l'église
Sainte Marie Madeleine
de Massy*



Or Simon-Pierre, ainsi qu'un autre disciple, suivait Jésus. Comme ce disciple était connu du grand prêtre, il entra avec Jésus dans le palais du grand prêtre.

Pierre se tenait près de la porte, dehors. Alors l'autre disciple – celui qui était connu du grand prêtre – sortit, dit un mot à la servante qui gardait la porte, et fit entrer Pierre.

Cette jeune servante dit alors à Pierre : « *N'es-tu pas, toi aussi, l'un des disciples de cet homme ?* »

Il répondit : « *Non, je ne le suis pas !* »

Toile de l'église de Milly-la-Forêt



Le grand prêtre interrogea Jésus sur ses disciples et sur son enseignement. Jésus lui répondit : « *Moi, j'ai parlé au monde ouvertement. J'ai toujours enseigné à la synagogue et dans le Temple, là où tous les Juifs se réunissent, et je n'ai jamais parlé en cachette. Pourquoi m'interroges-tu ? Ce que je leur ai dit, demande-le à ceux qui m'ont entendu. Eux savent ce que j'ai dit. »* »

Christ de l'église de Juvisy



À ces mots, un des gardes, qui
était à côté de Jésus, lui
donna une gifle en disant :
« *C'est ainsi que tu réponds au
grand prêtre !* »

Jésus lui répliqua :
« *Si j'ai mal parlé, montre ce
que j'ai dit de mal ?
Mais si j'ai bien parlé,
pourquoi me frappes-tu ?* »

Christ de la cathédrale d'Evry



Simon-Pierre était donc en train de se chauffer. On lui dit :

« *N'es-tu pas, toi aussi, l'un de ses disciples ?* » Pierre le nia et dit :

« *Non, je ne le suis pas !* »

Un des serviteurs du grand prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, insista :

« *Est-ce que moi, je ne t'ai pas vu dans le jardin avec lui ?* »

Encore une fois, Pierre le nia.

Et aussitôt un coq chanta.

Toile de l'église de Leudeville



Pilate sortit donc à leur rencontre et demanda : « *Quelle accusation portez-vous contre cet homme ?* »

Ils lui répondirent : « *S'il n'était pas un malfaiteur, nous ne t'aurions pas livré cet homme.* »

Pilate leur dit : « *Prenez-le vous-mêmes et jugez-le suivant votre loi.* » Les Juifs lui dirent :

« *Nous n'avons pas le droit de mettre quelqu'un à mort.* »

Ainsi s'accomplissait la parole que Jésus avait dite pour signifier de quel genre de mort il allait mourir.

Bas-relief de l'église d'Etiolles



Jésus déclara : « *Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. En fait, ma royauté n'est pas d'ici.* »

Pilate lui dit : « *Alors, tu es roi ?* »

Jésus répondit : « *C'est toi-même qui dis que je suis roi. Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix.* »

Pilate lui dit : « *Qu'est-ce que la vérité ?* »

Ayant dit cela, il sortit de nouveau à la rencontre des Juifs, et il leur déclara : « *Moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation.* »

Christ de l'église saint Basile d'Etampes



Mais, chez vous, c'est la coutume que je vous relâche quelqu'un pour la Pâque : voulez-vous donc que je vous relâche le roi des Juifs ? »

Alors ils répliquèrent en criant :

« Pas lui ! Mais Barabbas ! »

Or ce Barabbas était un bandit.

Christ de l'église de Mérobert



Alors Pilate fit
saisir Jésus pour
qu'il soit flagellé.

*Tableau de l'église
de Brières-les-Scellés*



Les soldats tressèrent
avec des épines une
couronne qu'ils lui
posèrent sur la tête ;
puis ils le revêtirent
d'un manteau pourpre.
Ils s'avançaient vers lui
et ils disaient :
« *Salut à toi,
roi des Juifs !* »
Et ils le giflaient.

Tableau de l'église de Briis-sous-Forges



Pilate, de nouveau, sortit
dehors et leur dit :

« *Voyez, je vous l'amène
dehors pour que vous sachiez
que je ne trouve en lui aucun
motif de condamnation.* »

Jésus donc sortit dehors,
portant la couronne d'épines
et le manteau pourpre.

Et Pilate leur déclara :

« *Voici l'homme.* »

*Toile de la Chapelle
Saint Charles d'Athis-Mons*



Quand ils le virent, les grands prêtres et les gardes se mirent à crier : « *Crucifie-le ! Crucifie-le !* » Pilate leur dit : « *Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le ; moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation.* »

Ils lui répondirent : « *Nous avons une Loi, et suivant la Loi il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu.* »

Christ de l'église St Guénault de Courcouronnes



C'était le jour de la Préparation de la Pâque, vers la sixième heure, environ midi. Pilate dit aux Juifs : « *Voici votre roi.* » Alors ils crièrent : « *À mort ! À mort ! Crucifie-le !* » Pilate leur dit : « *Vais-je crucifier votre roi ?* »

Les grands prêtres répondirent :

« *Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur.* »

Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié.

Ils se saisirent de Jésus.

*Toile de l'église d'Epina
sur Orge*

Et lui-même, portant sa croix, sortit en direction du lieu dit Le Crâne (ou Calvaire), qui se dit en hébreu Golgotha.

Tableau de l'église de Crosne





C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu.

Vitrail de l'église de Limours



*Christ de la
basilique de
Longpont*

Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix ; il était écrit :
« Jésus le Nazaréen, roi des Juifs. »

Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, parce que l'endroit où l'on avait crucifié Jésus était proche de la ville, et que c'était écrit en hébreu, en latin et en grec.

Alors les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate : *« N'écris pas : "Roi des Juifs" ; mais : "Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs". »*

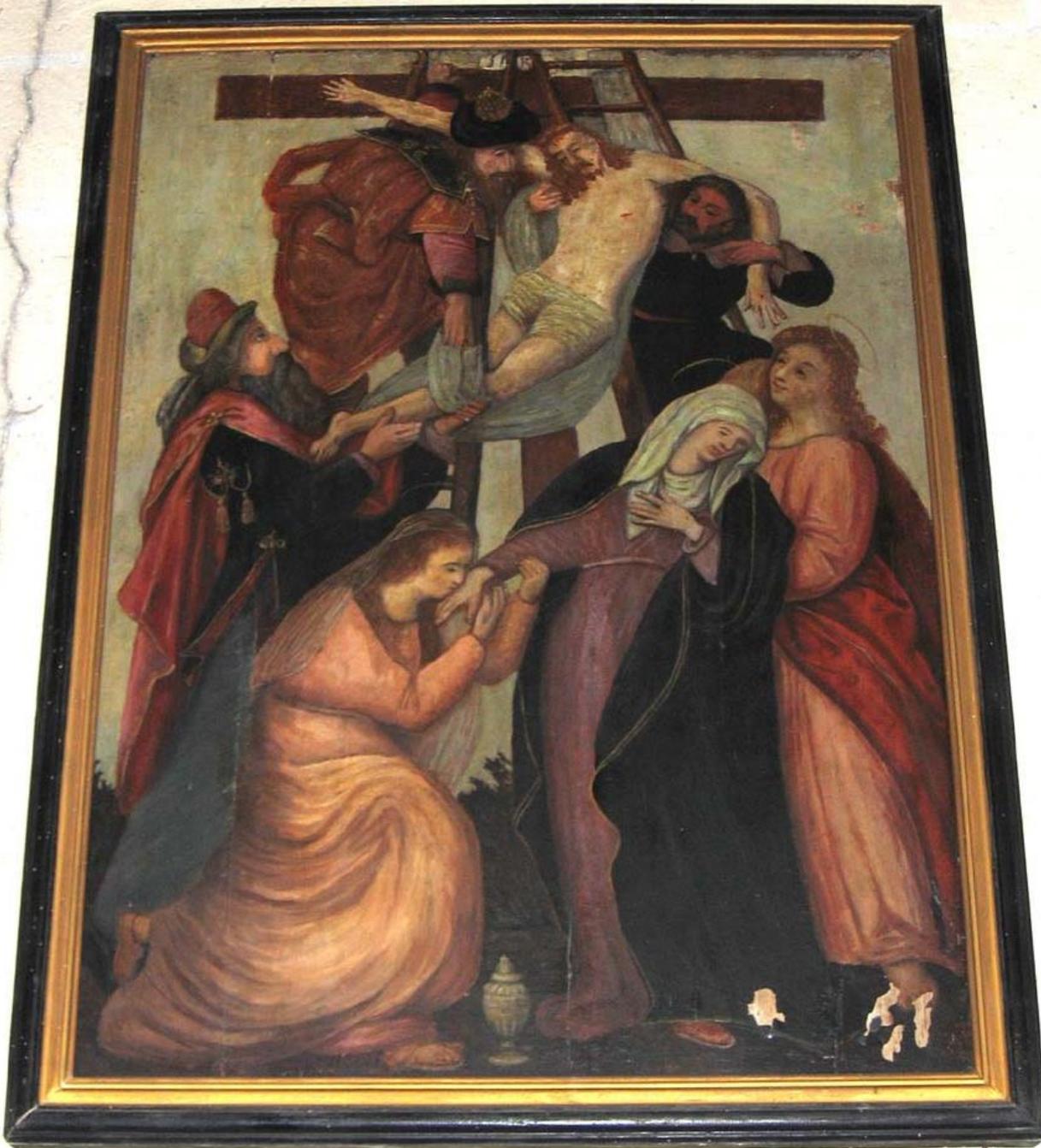
Pilate répondit : *« Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. »*



*Toile de
l'église de
Morangis*

Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas.

Alors ils se dirent entre eux : « *Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l'aura.* » Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement. C'est bien ce que firent les soldats.



Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine.

*Toile de l'église
d'Écharcon*



Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « *Femme, voici ton fils.* » Puis il dit au disciple : « *Voici ta mère.* » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Toile de l'église de Boissy-sous-Yon



*Christ de
l'église
Saint Martin
de Savigny*

Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « *J'ai soif.* »

Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche.



Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « *Tout est accompli.* »
Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

Christ de l'église Saint Etienne de Chilly-Mazarin



Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi), il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque. Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes. Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis de l'autre homme crucifié avec Jésus. Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau.

*Christ de l'église de
Puisselet-le-Marais*

Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Joseph vint donc enlever le corps de Jésus.

Tableau de l'église de Chilly-Mazarin





IN DIE MARTIS LA
QUI DNIUS COLLEGIT

Nicodème – celui qui, au début, était venu trouver Jésus pendant la nuit – vint lui aussi ; il apportait un mélange de myrrhe et d’aloès pesant environ cent livres.

Vitrail de l’église de Limours

Ils prirent donc le corps de Jésus, qu'ils lièrent de linges, en employant les aromates selon la coutume juive d'ensevelir les morts.

Tableau de l'église de Bures-sur-Yvette



À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé personne.

Bas relief de l'église de Champlan





À cause de la Préparation de la Pâque juive, et comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

Vitrail de l'église de Pussay